

Principe d'incertitude de Werner Heisenberg.

Également appelé principe d'indétermination : Une détermination plus précise de l'une des deux quantités - position ou vitesse - a pour résultat la mesure moins précise de l'autre. Le produit des deux "différences" est supérieur à la constante de Planck : $\Delta p \Delta v > h$ (h constante de Planck)

Constante de Planck.

La constante de Planck, notée h , est utilisée pour décrire la taille des quanta. Elle a été nommée d'après le physicien Max Planck.

Elle relie l'énergie d'un photon à sa fréquence f : $E = h f$

Dans les unités SI, on recommande : $h = 6,626\ 068\ 96 \times 10^{-34}$ J.s

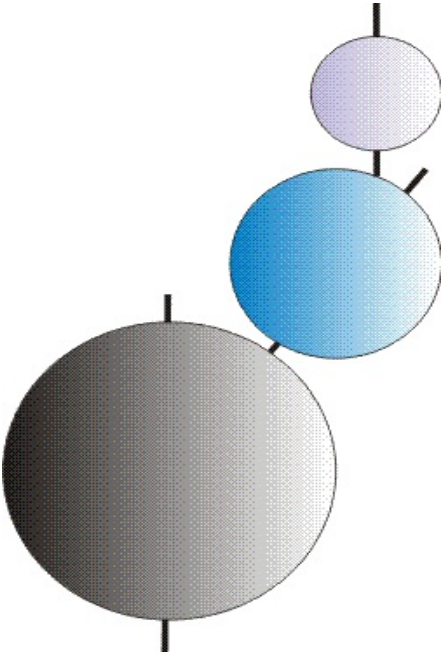
Dans le CMU : l'Etheron = mv pour sa forme linéaire. Mais positionné sur un constructeur d'Euler, il faut le multiplier par n rotations et le multiplier par la répétition s de ces n rotations.

L'énergie est le produit de la masse Etheronique obtenue après n rotations, par la fréquence f de répétition par unité de temps, de cette masse, ici de ces n rotations.

Pour avoir quelque chose de physiquement exploitable, comme pour le nombre e , prenons : $n = 4$ et $s = 1$

On peut alors noter que $\sqrt[4]{6,6260} = 1,6044$

Le nombre d'OR = $1,6044 + 0,014 = 1,61$

	<p>Prenons trois sphères liées par frottements. Elles tournent sur elles-mêmes. Si les trois sont concernées par le ratio du nombre d'OR, on peut montrer que le système résultant est concerné par le cube d'un nombre d'OR réduit.</p> <p>Dans ce cas la racine cubique donne la valeur du nombre réduit.</p> <p>La différence entre les deux, donne la perte, mais plutôt le changement de ratio, qui vient de la rotation.</p> <p>Comme vient l'aplatissement d'une sphère du fait de sa rotation.</p>
---	--

Généralisation.

Le principe d'incertitude de Heisenberg peut être généralisé sous la forme suivante :

Lorsque deux phénomènes sont liés par une loi de dépendance, on ne peut pas les mesurer en même temps, il faut mesurer l'un puis l'autre. Et l'on doit savoir que lors de la mesure de l'un des phénomènes, l'autre continue d'évoluer, de telle sorte que les mesures obtenues doivent se décaler, pour qu'elles se correspondent. Les équations qui lient les phénomènes, permettent de les faire se correspondre.

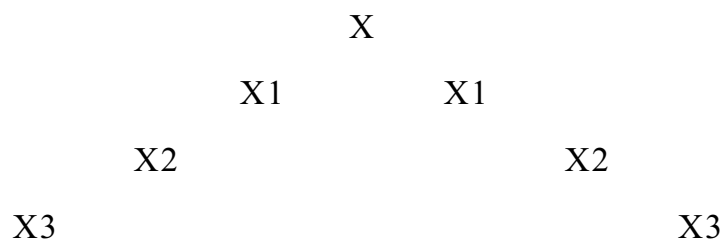
[Cela donne un système d'équations pyramidal.](#)

Dans le concept de mesure, un système qui représente la double relation :

$$(o1) \Rightarrow o2$$

$$(o2) \Rightarrow o3$$

est à la base d'une mesure. Il permet de former un système pyramidal de la forme :



Dans lequel il y a interdépendance entre les étages. Nous avons vu le cas le plus simple $E = mV$. Chaque X est un modèle de relation pris sur le CMU et jamais exposé.

Cela permet d'arriver à une précision absolue, quant à la chose que l'on mesure

[Il y avait là un travail intéressant à conduire !](#)

Conclusion.

L'indétermination n'existe pas en espace discontinu. Pour ceux de l'infiniment petit et grand, la vision vient d'une aberration de l'esprit.

De fait il existe toute une science venant de la pensée Biblique qui repose sur le son des mots, faute du support des images. L'analyse de la Bible par la Kabbale, vient d'une application des idées numériques de Pythagore, et cela manque de support géométrique.

Il existe d'autre part un phénomène social et politique, celui d'avoir accordé un grand crédit d'autorité intellectuelle, aux représentants de la démarche Biblique : j'ai cité le [Prix Nobel de physique 2008](#).

Lorsque l'inventeur du [Quark](#) fait référence à l'équivalence $E = \frac{1}{2}mc^2$, il faut savoir qu'Einstein n'a jamais inventé cette équivalence, mais $E = mc^2$, faite pour l'infiniment petit. $E = \frac{1}{2}mv^2$ est faite pour la mécanique réelle. J'ai montré en 1955, expérience de Morin, qu'elle était fausse, que la vraie formule du réel mesuré était $E = mv^2$.

Ce monde procède ponctuellement ici et là, par un saupoudrage de quasi cohérent, pour réduire l'incohérent. Cela étend l'incohérence, et fait que le verbe ne repose plus sur l'intelligence, mais seulement sur la mémoire. Le tout vit et s'alimente de **centons**, empruntés à toutes les sources possibles, qui deviennent de mode intellectuelle. Un grand effondrement intellectuel doit en résulter, et ce n'est que question de temps.